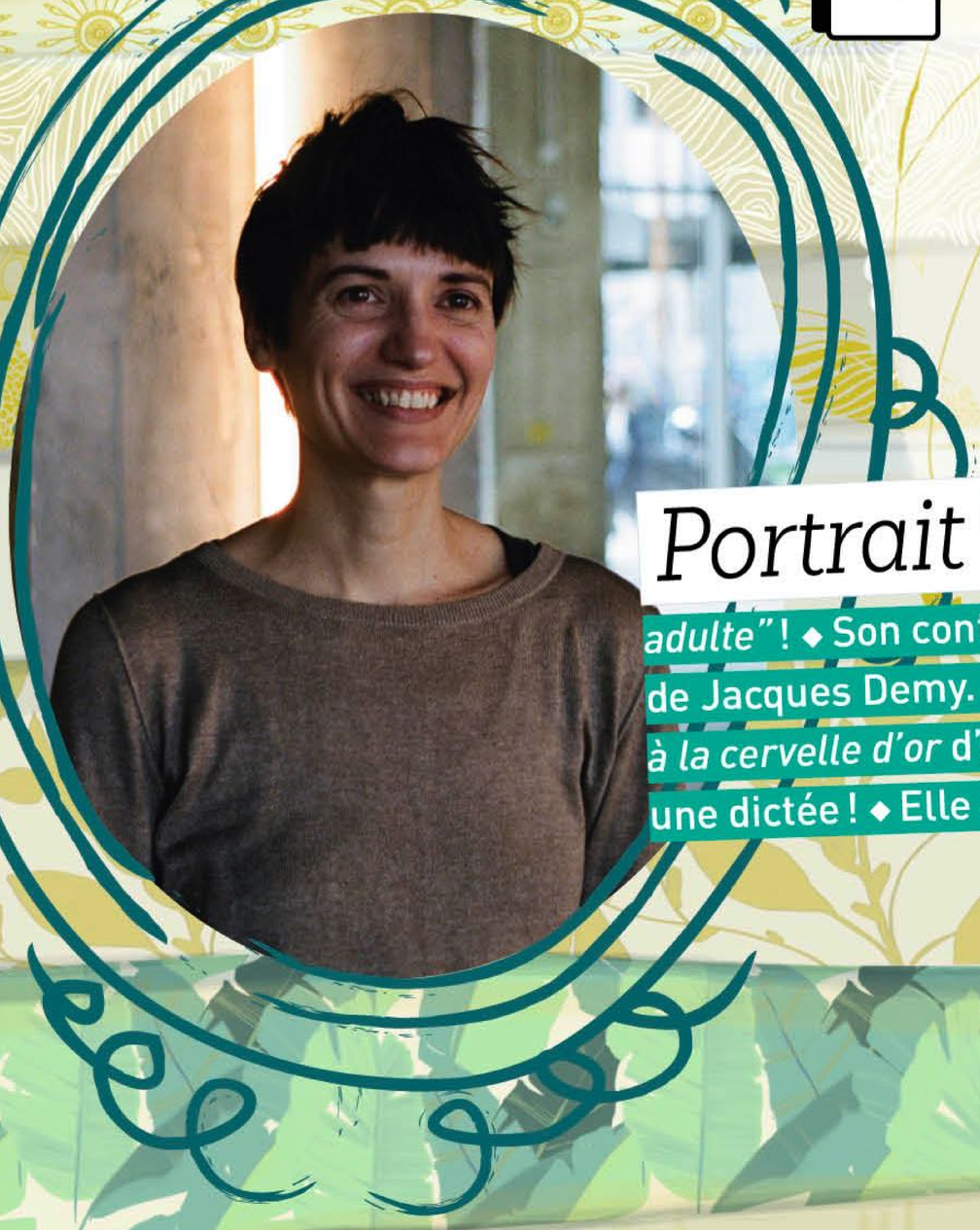
PROPOS RECUEILLIS PAR CHARLINE CŒUILLAS

FLORE VESCO



Portrait

◆ Flore a 40 printemps même si elle se déclare sur son site *"pas complètement adulte"* ! ◆ Son conte préféré au cinéma ? *Peau d'âne*, de Jacques Demy. ◆ En CE2, elle a flashé sur *L'Homme à la cervelle d'or* d'Alphonse Daudet (1860) pendant une dictée ! ◆ Elle adore les romans de Jane Austen. ◆

Flore Vesco l'avoue, la couverture du livre D'or et d'oreillers *est sa préférée ! L'illustratrice Mayalen Goust s'est inspirée du tableau* Le Baiser, *de Gustav Klimt (1909).*

Flore Vesco adore revisiter les contes de fées. Cette fois, s'attaquant à *La Princesse au petit pois*, elle met dans son chaudron sorcellerie et amour, dans une histoire qui ne donne pas du tout envie de dormir !

Mda *D'or et d'oreillers*, ton roman, parle de tentation, un thème récurrent dans les contes…

Flore Vesco : On oublie que la tentation est parfois liée à la peur. On peut avoir très envie de quelque chose mais en avoir une peur très forte et enfouie. J'ai le souvenir d'avoir été terrorisée à l'idée de mon premier baiser. Je voulais que cette peur apparaisse dans le roman.

Les contes sont avares en descriptions. En revanche, ton roman fait appel aux cinq sens !

Je voulais du sensuel : pas que dans la relation à l'autre mais aussi quand l'héroïne court, quand elle se blesse. Je voulais décrire ces sensations du corps de tous les jours : sentir un tapis sous ses pieds, croquer un bourgeon… et embrasser, voire plus, bien sûr ! J'adore les romans de Colette pour ça : elle est si douée pour raconter un brin d'herbe, un pelage de chat ou un chocolat chaud.

Comment choisis-tu les contes que tu adaptes ?

Je les prends parce qu'ils me parlent. Un conte a l'air très simple mais il y a plein de sous-entendus. Dans *Le Joueur de flûte*, qui a inspiré mon roman *L'Estrange Malaventure de Mirella*, les secrets sont nombreux, c'est un conte très noir et injuste ! Dans *La Princesse au petit pois*, le lit est l'objet central de la quête d'amour et un symbole de la "sensibilité" féminine, à travers ce petit pois gênant qu'on perçoit sous des couches de matelas.

Certains contes servaient à éduquer les jeunes filles…

Dans *La Princesse au petit pois*, il n'y a pas de morale. C'est plutôt un critère de la bonne épouse : elle doit être très délicate. Mais si on raconte une histoire sur cette base, c'est difficile de se débarrasser du sous-entendu moralisateur. Et ça, je le déconstruis. Dans mon livre, l'héroïne prend les choses en main. Elle chasse : il y a toute une métaphore où elle fait du jeune homme sa proie.

Es-tu plutôt princesse au petit pois ou belle au bois dormant ?

Belle au bois dormant, à fond ! Je ne sais pas comment je fais pour dormir autant : je peux faire des nuits de quinze heures et enchaîner sur une sieste.

As-tu un appétit d'ogre ?

Gros fantasme : une maison d'Hansel et Gretel. Je n'ai pas un appétit d'ogre mais si un jour quelqu'un la construit et qu'on peut en casser un morceau pour la manger, carrément ! Une vraie maison, avec étages, portes et rideaux qu'on peut dévorer.

Quel est ton conte préféré ?

J'aime les contes dans leur version sombre et ancienne, davantage que les versions édulcorées de Charles Perrault, quand il transcrit au 17e siècle les contes qu'on transmettait alors par oral, ou encore Disney. La version où le petit chaperon rouge mange sa grand-mère, par exemple !

Quel est ton vilain de prédilection ?

Dans la version longue de *La Belle au Bois dormant*, la mère ogresse du prince demande à manger le cœur de la princesse Aurore à la sauce Robert. J'avais adoré ce détail, parce que c'est une sauce qui existe réellement ! Quand on veut manger un cœur, c'est important de savoir l'assaisonner : j'aime les méchants aux goûts culinaires précis.

Qui est ta bonne fée ?

Je dirais bien mon éditrice, même si ça fait bonne élève. Sinon, il y a plein d'autres auteurs jeunesse qui m'ont accompagnée, il y a une vraie solidarité entre nous : c'est une guilde de marraines bonnes fées ! Mda

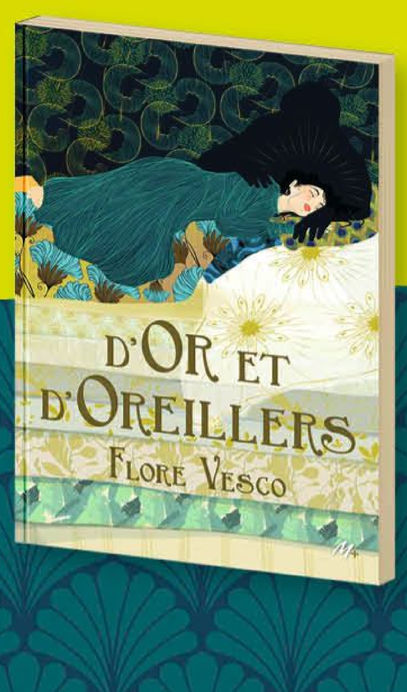
> « ADO, J'AI LE SOUVENIR D'AVOIR ÉTÉ TERRORISÉE À L'IDÉE DE MON PREMIER BAISER. »

LE LIVRE

Il était une fois un jeune homme qui revint dans le château abandonné de ses parents. Beau et très riche, ce Lord Handerson ! Pour choisir une épouse, il fait passer une épreuve aux jeunes filles de la région : chacune doit dormir une nuit seule dans un lit composé d'une dizaine de matelas. Tandis que les candidates défilent, Sadima, une femme de chambre, soupçonne la demeure d'être hantée…

Magie, désir et humour pince-sans-rire donnent toute sa saveur à ce conte moderne !

■ *D'or et d'oreillers*, de Flore Vesco, éd. L'école des loisirs, 15 €.



Flore Vesco : © Léontine Behaeghel/ Léontine Behaeghel/l'école des loisirs ; illustration : Mayalen Goust/l'école des loisirs